

La gauche vaudoise gagne grâce aux villes

> Conseil d'Etat
La Verte Béatrice Métraux bat la droite au premier tour de l'élection partielle

> Le siège de l'UDC de plus en plus à risque

Marco Danesi

Le premier tour, ce dimanche, de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat, provoquée par le décès subit du magistrat UDC Jean-Claude Mermoud, s'est soldé par un ballottage général favorable à la coalition rose-rouge-verte. Les villes vaudoises, dominées par la gauche, ont dicté leur loi à un centre droit divisé. Les centres urbains ont placé en tête la Verte Béatrice Métraux, avec 44,5% des suffrages.

En face, l'alliance UDC/PLR n'a pas sombré, déjouant les plus alarmistes, mais n'a pas réussi non plus à faire le plein des voix. Pierre-Yves Rapaz, président du groupe démocrate du centre au Grand Conseil, s'est classé deuxième, décrochant 40,3% des voix, 5200 de moins que l'écologiste.

Le troisième homme, Emmanuel Gétaz de Vaud Libre, qui était venu brouiller le scrutin à la dernière minute et affaiblir l'unité du camp bourgeois, est arrivé troisième. L'ancien de Montreux Jazz et de la salle des Docks à Lausanne a dépassé la barre symbolique des 10%. Ted Robert, habitué folklorique des joutes électorales cantonales, a terminé dernier sans dépasser 1%.

Le taux de participation a poursuivi sa chute depuis les fédérales du 23 octobre et s'est établi à 31,3%. La suite sans fin des consultations qui

rythment la vie du canton cette année explique la dégringolade. Même si les observateurs craignaient encore pire. Le vote blanc, également redouté à la veille, s'est affiché à 3,5%, soit plus de 4200 électeurs sur près de 124000 votants. Celui-ci a pénalisé plutôt le candidat UDC.

Une fois les résultats proclamés, tout le monde semblait satisfait. Béatrice Métraux, car elle a engrangé au-delà de son bassin électoral, prolongeant la dynamique gagnante de la gauche. Pierre-Yves Rapaz, qui a tenu le choc malgré les doutes sur son profil. Emmanuel Gétaz, étranger au sérail, ravi des résultats sur la Riviera et La Côte. Dans la foulée, la Verte a été immédiatement reconduite par ses amis politiques, Pierre-Yves Rapaz également, dont un score moins honorable aurait compromis la présence au second tour.

Les bulletins blancs vont peser autant que l'attitude des modérés sur l'issue de l'élection au second tour

Prévu le 18 décembre prochain, son issue dépendra autant du sort des bulletins blancs que de l'attitude des modérés. La droite comie la gauche en ont besoin pour remporter le scrutin. Emmanuel Gétaz et la constellation de regroupements d'indépendants qui composent Vaud Libre diront d'ici à mardi midi, délai pour le dépôt des candidatures, s'ils vont rempiler. En cas de retrait, on sait déjà qu'ils n'appelleront pas à voter pour Pierre-Yves Rapaz. Les attaques de quelques PLR aux dépens d'Emmanuel Gétaz ne favoriseront pas non plus le rapprochement avec la droite.

Les relations, en revanche, sont



L'UDC Pierre-Yves Rapaz et la Verte Béatrice Métraux. Le second tour de l'élection complémentaire aura lieu le 18 décembre. LAUSANNE, 27 NOVEMBRE 2011

plutôt bonnes avec la gauche. Béatrice Métraux s'est dite prête à discuter avec toutes les «forces progressistes». En gros, résume un socialiste, «il s'agit de Vaud Libre».

Or, l'enjeu du scrutin, faut-il le rappeler, est le maintien ou le renversement de la majorité de centre droit au gouvernement. L'issue du 18 décembre fait figure de première manche avant la tournée générale des cantonales de mars 2012. Le résultat du ballottage va donc déterminer les stratégies et les alliances électorales qui dessineront ensuite le paysage politique du canton jusqu'en 2017. L'entrée éventuelle au Conseil fédéral du ministre socialiste Pierre-Yves Maillard influencera à son tour le jeu des partis.

Du coup, droite et gauche n'avaient qu'un mot à la bouche: «Mobiliser». Malgré le premier tour favorable à la prétendante verte, «rien n'est acquis», s'est-elle empressée de faire savoir à ceux qui seraient tentés de désertier le vote. Pierre-Yves Rapaz, contraint à l'exploit, doit ré-

cupérer le vote blanc au nom «du bilan réjouissant de la droite au gouvernement». Il est également obligé de convaincre les électeurs d'Emmanuel Gétaz, en lice ou pas au second tour, qu'il n'est pas le «blochérien» redouté. L'agriculteur de Bex cher-

chera enfin à démultiplier le vote des régions périphériques dans le but de compenser la suprématie rose-verte dans les villes. Mais, pour ce faire, il aura besoin du PLR, qui lui a renouvelé son appui loyal quoique controversé, et surtout de toute l'UDC. L'iso-

lement financier de Pierre-Yves Rapaz, à qui on a reproché une campagne au ton trop rural, voire provincial, trahirait toutefois une certaine tiédeur à son égard, suggèrent des observateurs. Tiédeur qui risque de lui coûter cher.

> Commentaire l'UDC contrainte de chercher son salut à la campagne

L'UDC vaudoise aspire à surbaniser. Les résultats du premier tour de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat l'obligent cependant à chercher son salut à la campagne.

Dimanche, les villes ont clairement primé Béatrice Métraux. La candidate du bloc de gauche déborde même les frontières partisanes. Une forte mobilisation de l'électorat progressiste, voire un report sur la députée du Gros-de-Vaud des voix bourgeoises hostiles à l'UDC et à son candidat, explique son score.

Quand la droite se présente divisée, les centres urbains imposent leur loi à un canton plutôt conservateur. C'était le cas dimanche.

Pierre-Yves Rapaz, agriculteur du Chablais vaudois au profil peu citoyen, a en revanche rallié l'arrière-pays conservateur. Mais, à défaut d'une forte participation, le député UDC n'a pas réussi à combler l'écart avec sa concurrente, aggravé par le manque d'unité de son camp et par la fronde de quelques PLR. Encore trop faible et isolée en

ville alors que c'est là qu'elle entend se développer, l'UDC doit compter sur un sursaut des campagnes pour renverser la vapeur au second tour. Si ce dernier ouvre sur la perte du siège gouvernemental, il risque de remettre en jeu les équilibres entre les agrariens et les urbains de la section vaudoise. Sans parler du contrecoup sur l'alliance de moins en moins évidente avec le PLR. A l'approche des élections cantonales de mars 2012, la posture de la droite est désormais très inconfortable. M. Da.